

LES FIGURINES ANTHROPOMORPHES ET ZOOMORPHES DÉCOUVERTES DANS L'ENCEINTE SACRÉE DACE DE PIETROASA MICĂ – *GRUIU DĂRII* (DÉP. DE BUZĂU)

Avant de dresser le catalogue et d'analyser les figurines anthropomorphes et zoomorphes, il convient de présenter brièvement quelques données essentielles sur ce site tellement intéressant. Situé sur un promontoire de forme ovale, à une hauteur de 534 m, le site de *Gruiu Dării* présente des situations différentes vers les quatre points cardinaux : à l'est, par là où passe le ruisseau de Dara, la pente est bien abrupte, tandis que sur les côtés du nord et du sud, il y a des terrasses aménagées, avec des pentes abruptes vers le plateau ; vers l'ouest, la zone la plus accessible s'avère être la mieux fortifiée. Nous avons trouvé, sur cette hauteur qui assurait une bonne protection naturelle et une excellente visibilité vers la plaine, des vestiges de l'énéolithique (culture Cernavodă I C et Cucuteni B), de l'âge du Bronze (culture Monteoru) et du IV^e s. av. J.-C. jusqu'au I^{er} s. ap. J.-C. Parmi les complexes fouillés, ceux qui sont plus intéressants et plus impressionnants datent des I^{er} s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C., lorsqu'il y avait une enceinte sacrée entourée d'une muraille en pierre taillée¹.

Il s'agit d'un mur à deux parements en blocs calcaires, taillés surtout sur le côté visible, 2,00 – 2,20 m de large, un mur malheureusement conservé uniquement par endroits au niveau de la fondation ; là où il est le mieux préservé, sur une succession de huit assises, il a environ 1,20 m de haut. Nous estimons qu'on avait dressé la muraille, dans sa première phase, dès la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C., tandis que la seconde phase date de la seconde moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.

Les fouilles effectuées entre 2001-2007 sur une superficie de 300 m² ont révélé 111 complexes datant des I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C. : 70 dépôts

¹ V. Dupoi et V. Sîrbu, *Incinta dacică fortificată de la Pietroasele-Gruiu Dării, județul Buzău (I)*, Buzău, 2001 ; V. Sîrbu, *Observații privind incinta sacră dacică de la Pietroasa Mică-Gruiu Dării, com. Pietroasele, jud. Buzău*, dans I. Cîndea, V. Sîrbu et M. Neagu (éds.), *Prinos lui Petre Diaconu la 80 de ani*, Brăila, 2004, p. 183- 214 ; V. Sîrbu, S. Matei et V. Dupoi, *Incinta dacică fortificată de la Pietroasa Mică, com. Pietroasele, jud. Buzău (II)*, Buzău, 2005 ; V. Sîrbu et S. Matei, *Ritual and inventory in a Dacian sacred enclosure : Pietroasa Mică-Gruiu Dării (Ist century BC-Ist century AD)*, dans V. Sîrbu et R. Ștefănescu (éds.), *Iron Age Sanctuaries and Cult Places in the Thracian World*, Proceedings of the International Colloquium Brașov, 19th-21th October 2006, Brașov, 2007, p. 155-182.

du type petit tertre, dont 54 comportant des enclos de pierres (neuf avec des foyers *in situ*, huit avec des foyers déposés) et 16 sans enclos de pierres, puis 14 foyers *in situ* isolés, 15 fosses et 12 complexes dont la typologie ne saurait être établie².

Nous pouvons affirmer que les dépôts du type petit tertre, avec ou sans enclos de pierres et les foyers sont les complexes caractéristiques tout le long des I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C. 11 complexes datent des IV^e-III^e siècles av. J.-C. : il s'agit de fosses peu profondes et de cuves contenant des matériels archéologiques, auxquelles s'ajoutent un foyer et un four.

Les dépôts du type petit tertre et les foyers *in situ* révèlent des rituels bien précis, puisqu'il est hors de question que tous ces vestiges aient été tout simplement abandonnés. Nettoyer la future zone du dépôt, aménager l'enclos de pierres et le foyer, déposer des objets, distribuer les matériels par des couches successives — en voilà des composantes d'un certain rituel. Les nombreux foyers *in situ* (23), isolés ou dans des complexes auxquels s'ajoutent les restes de foyers dans les dépôts du type petit tertre, sont des preuves concluantes pour le rôle du feu dans les rituels que l'on y a accomplis. Néanmoins, nous devons rappeler que les restes du feu n'avaient jamais été laissés dans les foyers, que les pièces n'avaient pas été brûlées intentionnellement et qu'elles n'avaient pas été mises sur ceux-ci.

Dans certaines zones, il y a eu, le long des I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C., trois ou quatre niveaux de tels dépôts, ce qui témoigne d'une continuité rituelle d'après les mêmes règles. Certains dépôts, tels C16 et C19, semblent être de vrais autels, puisque, d'une part, ce sont des constructions massives en pierre qui se dressent au-dessus du niveau d'aménagement, d'autre part, les foyers brûlés témoignent des rituels que l'on y a accomplis³.

Le matériel archéologique découvert est riche et varié.

Le mobilier datant des IV^e - III^e siècles av. J.-C. est représenté par des vases conteneurs, des vases de provisions, des bols et écuelles gètes, des amphores timbrées d'Héraclée du Pont et de Sinope, des pointes de flèches à trois ailerons en bronze, des fibules et des bracelets en bronze, des perles en verre, des poids pyramidaux en argile, etc.⁴

Les I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C. ont fourni une grande variété de mobilier, tantôt complet, tantôt fragmentaire : des vases céramiques (presque toute la gamme de récipients que les Géo-Daces utilisaient à l'époque), des outils et des ustensiles, des parures et des accessoires vestimentaires, des armes et des pièces de harnachement, des monnaies, des figurines anthropomorphes et zoomorphes, etc. Il serait à retenir l'absence ou l'extrême rareté des outils agricoles ou destinés à l'usinage du bois et de la pierre (matériaux abondants dans la zone), le nombre remarquable des couteaux, des industries du filage et du tissage, des parures et des accessoires vestimentaires. Les pièces relativement nombreuses sont seulement les

² V. Sîrbu et S. Matei, *op. cit.*, p. 156.

³ V. Sîrbu, S. Matei et V. Dupoi, *op. cit.*, p. 69-71, fig. 7/1-4 ; 9 ; 59 ; 62.

⁴ V. Dupoi et V. Sîrbu, *op. cit.*, p. 70, fig. 99-102 ; V. Sîrbu, S. Matei et V. Dupoi, *op. cit.*, p. 14-16, fig. 86-88.

moulins du type hellénistique-romain, entiers ou fragmentaires, déposés soit dans le périmètre des enclos, soit à son intérieur, ce qui suggérerait des rituels agraires.

Pendant une vingtaine de campagnes on a fouillé, dans les différentes zones du site, une superficie de 1300 m², mais on n'y a pas trouvé de huttes, d'habitations de surface, d'ateliers ou d'autres aménagements domestiques, ce qui écarte l'hypothèse d'une cité ou d'un établissement fortifié. Certes, nous nous attendons à y trouver des espaces habitables, que ce soit dans l'enceinte ou sur la terrasse, vu que ceux qui gardaient ou entretenaient l'enceinte ou bien « les spécialistes du sacré » devaient bien habiter quelque part. Il est probable que l'on trouve un jour des édifices de culte, vu les dimensions de la zone sacrée, la variété et l'abondance des dépôts, ainsi que la durée des rituels accomplis (*ca.* deux siècles).

Toutes les données recueillies jusqu'à présent mènent à la conclusion d'une enceinte sacrée où l'on accomplissait des rituels complexes dédiés à des divinités difficiles à identifier à cause de l'absence des sources écrites ou des représentations plastiques concluantes.

Bien que nous ayons publié⁵ les figurines anthropomorphes et zoomorphes découvertes sur ce site, nous estimons que leur présentation dans une étude à part nous permettra une série de remarques plus détaillées et des comparaisons avec des pièces similaires trouvées sur des sites appartenant à d'autres types.

Catalogue des découvertes

A. *Figurines anthropomorphes*

1. *Figurine* (H = 74 mm), découverte dans S1, m. 61, - 0,69 m : pièce en argile fine avec mica et tessons brisés, soigneusement modelée, cuite par réduction, couleur jaunâtre, avec des traces de cuisson secondaire sur sa face et sur le côté droit, le dos intentionnellement brisé, la tête presque ronde, les yeux et la bouche réalisés par incision, le corps rectangulaire en plan et en section, les jambes de forme conique, à présent brisé ; un coup appliqué sur la tête, dans l'argile crue, orifice entre les jambes. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.⁶ (Fig. 1/4 ; 2/1).

2. *Figurine* (H = 60 mm), découverte dans S2, m. 58, - 0,30 m ; pièce en argile fine, avec mica et tessons brisés, cuite par réduction, le milieu incomplètement cuit, engobe jaunâtre, modelée d'une manière négligente et asymétrique, le corps rectangulaire en plan et ovale en section, cavité à l'estomac. La pièce est plus lourde qu'une pièce normale en argile ; aussi serait-il possible qu'il y ait dedans une autre pièce en bronze ou en plomb. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.⁷ (Fig. 1/5 ; 2/5).

⁵ Fl. Preda et V. Dupoi, *Figurine de lut antropomorfe geto-dacice descoperite în așezarea de la Pietroasele (jud. Buzău)*, Crisia 9, 1979, p. 77-88 ; V. Dupoi et V. Sîrbu, *op. cit.*, p. 63-66, fig. 105-110 ; V. Sîrbu, S. Matei et V. Dupoi, *op. cit.*, p. 48, fig. 94/13, 95/12-13.

⁶ Fl. Preda et V. Dupoi, *op. cit.*, p. 77-78, fig. 1/2 ; V. Dupoi et V. Sîrbu, *op. cit.*, p. 63, fig. 105/4, 109/1.

⁷ Fl. Preda et V. Dupoi, *op. cit.*, p. 78, fig. 1/1 ; V. Dupoi et V. Sîrbu, *op. cit.*, p. 64, fig. 105/5, 109/2.

3. *Figurine* (H = 85 mm), découverte dans S8, -0,38 m ; pièce en argile fine avec de mica, tessons brisés et concrétions de calcaire, cuite par réduction, le noyau noir et engobe grise ; il manque la partie supérieure, le corps est cylindrique, avec un canal longitudinal, les jambes sont brisées. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.⁸ (Fig. 1/6).

4. *Figurine* (H = 37 mm), découverte dans S2, m. 27, -0,50 m ; pièce en argile fine, avec mica et tessons brisés, cuite par réduction, compacte ; le bras droit et la jambe gauche sont brisés, le corps est rectangulaire en plan et ovale en section, une cavité à la tête, impressions de doigts sur tout le corps. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.⁹ (Fig. 1/1 ; 2/4).

5. *Figurine* (H = 60 mm) : pièce au noyau et engobe de couleur jaunâtre ; la partie supérieure et le dos sont brisés ; orifice longitudinal enfoncé dans la partie supérieure et cavité à la poitrine ; il peut s'agir d'une imitation des pièces hellénistiques du type Tanagra. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.¹⁰ (Fig. 1/7).

6. *Tête humaine* (H = 22 mm) ; pièce en argile fine avec des tessons brisés, cuisson complète par réduction, noyau et engobe de couleur jaunâtre, ovale en plan et en section, les détails du visage, très expressifs, rendus par des incisions. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.¹¹ (Fig. 1/2 ; 2/3).

7. *Tête humaine* (?) (H = 50 mm) ; pièce en argile fine avec mica et tessons brisés, ovale en plan et ronde en section, grossièrement modelée, avec des incisions qui pourraient rendre des détails du visage. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.¹² (Fig. 1/3).

8. *Figurine anthropomorphe* (H = 87 mm), découverte dans le complexe C5 ; pièce fragmentaire en argile fine avec mica, tessons et concrétions de calcaire, cuite par réduction, le noyau noir et l'engobe grise ; elle a le corps cylindrique et un canal longitudinal presque rond ; la tête et les jambes, brisées dès l'antiquité ; aucun détail du corps n'y est indiqué I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.¹³ (Fig. 1/6).

9. *Figurine anthropomorphe* (H = 54 mm), découverte dans le complexe C94 ; pièce en argile commune, avec beaucoup de tessons brisés, cuite par réduction, engobe gris-jaunâtre, d'une manière négligente modelée, légèrement courbée vers le devant, le dos divisé en deux par une incision profonde, un orifice transversal au niveau de la poitrine, les jambes rendues par des proéminences coniques ; pas de détails du corps ou du visage. I^{er} siècle av. J.-C.¹⁴ (Fig.1/8).

10. *Figurine anthropomorphe* découverte fortuitement ; pièce modelée avec plus de soin, en argile demi-fine, certaines parties du corps et quelques détails du visage sont rendus¹⁵.

⁸ V. Dupoi et V. Sîrbu, *op. cit.*, p. 64, fig. 105/6.

⁹ *Ibidem*, p. 64, fig. 105/1, 109/4.

¹⁰ *Ibidem*, p. 64, fig. 105/7

¹¹ *Ibidem*, p. 64, fig. 105/2, 109/3.

¹² *Ibidem*, p. 64, fig. 105/3.

¹³ V. Sîrbu, S. Matei et V. Dupoi, *op. cit.*, p. 48, fig. 55/2.

¹⁴ *Ibidem*, p. 48, fig. 94/13.

¹⁵ Inédite.

11. *Figurine anthropomorphe* ? (H = 28 mm). Pièce modelé en argile demi-fine, avec mica et tessons brisés, le corps triangulaire en plan et en section, la partie haute conique et la partie inférieure finissant en trois proéminences coniques, avec un orifice cylindrique, longitudinal, dans la partie supérieure, sur la tête. Probablement une figurine anthropomorphe masculine (Fig. 3/1 ; 4/5)

B. Représentations zoomorphes.

1. *Figurine zoomorphe*, probablement taureau (L = 55 mm, H = 35 mm), découverte dans S1, m.15, -1,10 m ; pièce soigneusement modelée en argile fine avec mica, cuite par réduction, noyau de couleur brique, engobe jaunâtre ; les membres sont rendus probablement par des proéminences coniques ; les cornes, le museau et les jambes sont brisés. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.¹⁶ (Fig. 3/2 ; 4/2).

2. *Figurine zoomorphe*, probablement mouton ou chèvre (L = 42 mm, H = 26 mm) ; pièce soigneusement modelée en argile fine avec mica ; cuite par réduction, l'intérieur et l'engobe de couleur jaune-blanchâtre ; il manque la moitié de la pièce ; le museau, les cornes et les jambes sont rendus par des proéminences coniques. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.¹⁷ (Fig. 3/5 ; 4/3).

3. *Figurine zoomorphe* – tortue ? mammifère ? (L = 35 mm, H = 17 mm), découverte dans S2, m. 45, -0,30 m ; pièce soigneusement modelée en argile fine avec mica et tessons brisés, cuite par réduction, de couleur jaunâtre ; des lignes en pointillé incisées sur diverses zones du corps. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.¹⁸ (Fig. 3/3 ; 4/1).

4. *Tête de figurine zoomorphe* - probablement un félin (L = 17 mm) ; pièce modelée en argile fine avec mica, cuite par réduction, intérieur et engobe de couleur brique-jaunâtre. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.¹⁹ (Fig. 3/4).

5. *Figurine zoomorphe* – probablement taureau ; pièce fragmentaire, dont seule la partie antérieure est conservée, modelée en argile fine, avec beaucoup de tessons brisés, cuite par réduction, noyau et engobe de couleur jaune orange, les jambes, le museau et les oreilles brisées (à mentionner que l'endroit où s'est brisée une oreille a été poli). I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.²⁰ (Fig. 3/5)

C. Manches avimorphes

1. *Manche de « couvercle »* en forme de tête de mammifère (H = 33 mm ; S5, m. 17) modelé en argile fine, avec mica, cuit par réduction, couleur grisâtre ; le

¹⁶ V. Dupoi et V. Sîrbu, *op. cit.*, p. 65, fig. 106/2 ; 110/5.

¹⁷ *Ibidem*, p. 65 fig. 106/5.

¹⁸ *Ibidem*, p. 65, fig. 106/3 ; 110/1.

¹⁹ *Ibidem*, p. 65, fig. 106/4.

²⁰ V. Sîrbu, S. Matei et V. Dupoi, *op. cit.*, p. 48, fig. 95/13.

bout du manche représente très probablement une tête de mammifère sans cornes. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.²¹ (Fig. 5/1).

2. *Manche avimorphe de « couvercle »* (H = 60 mm, S2, m. 25, -0,47 m), en argile fine, avec des tessons brisés, cuit par réduction, couleur grisâtre ; seuls les yeux sont marqués par incision. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.²² (Fig. 5/4).

3. *Manche avimorphe de « couvercle »* (H = 25 mm), modelé en argile fine, couleur grisâtre ; les yeux seuls sont marqués. I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.²³ (Fig. 5/3).

4-8. *Manches*, dont deux finissent en forme de tête de mammifère et trois en forme de tête d'oiseau.²⁴

Si l'on en considère la forme et les dimensions, ces pièces à protomes zoomorphes et avimorphes ne sont pas des couvercles proprement-dits, mais elles étaient plutôt destinées à des activités cultuelles.

On a découvert en tout 11 figurines anthropomorphes, 5 figurines zoomorphes et huit « couvercles » dont trois à protomes zoomorphes et cinq à protomes ornithomorphes. Les espèces identifiées avec certitude sont les deux taureaux, les autres représentations sont incertaines : peut-être un mouton ou une chèvre, un félin et une tortue.

Si les taureaux sont les animaux le plus souvent représentés, ce qui est vraiment surprenant à *Gruiu Dării*, zone montagneuse, c'est l'absence des animaux tels le sanglier, l'ours ou le cheval qui sont relativement bien représentés dans d'autres cas.²⁵

L'importance des figurines anthropomorphes et zoomorphes de *Gruiu Dării* ne consiste pas dans leur nombre, mais dans leur lieu de trouvaille, le sanctuaire. Il est rare dans l'aire géto-dace que l'on trouve des figurines dans les sanctuaires, comme à *Sboryanovo-Kamen rid*²⁶ ou à *Ocnița*²⁷. Afin de mieux comprendre leur rôle, il convient de rappeler quelques-uns des problèmes qu'implique la présence des figurines dans les différents types de sites thraces.²⁸

Il existe très peu d'informations sur les pratiques magiques et sorcières chez les Thraces, la plus explicite étant due à Platon (*Charmides*, 156a-157c). En

²¹ V. Dupoi et V. Sîrbu, *op. cit.*, p. 65, fig. 107/1.

²² *Ibidem*, p. 65, fig. 107/4.

²³ *Ibidem*, p. 65, fig. 107/3.

²⁴ V. Sîrbu, S. Matei et V. Dupoi, *op. cit.*, p. 48, fig. 54/7, 60/9, 8/2, 95/12, 78/7.

²⁵ V. Sîrbu, *Figurinele antropomorfe și zoomorfe traco-geto-dacice din prima și a doua epocă a fierului*, Istros 5, 1987, p. 115-116 ; *Credințe și practici funerare, religioase și magice în lumea geto-dacilor*, Brăila-Galați, 1993, p. 62, annexe 24.

²⁶ D. Gergova, *Sboryanovo. The Sacred Land of the Getae*, Sofia, 2004, p. 48-55.

²⁷ D. Berciu, *Buridava dacică I*, București, 1981, p. 83, 21/1-9.

²⁸ Fl. Preda et V. Dupoi, *op. cit.*, p. 143-147 ; N. Conovici, *Câteva figurine antropomorfe geto-dacice descoperite la Piscul Crăsani (com. Balaciu, jud. Ialomița)*, SCIVA 25, 1974, 2, p. 295-301 ; *Obiecte pentru cult și magie descoperite la Piscu Crăsani*, Pontica 27, 1994, p. 61-83 ; S. Sanie, *Plastica și unele aspecte ale cultelor și credințelor geto-dacice*, dans H. Daicovicu (éd.), *Studii dacice*, Cluj-Napoca, 1981, p. 174-195 ; V. Sîrbu, Istros 5, 1987, p. 115-116 ; *Credințe și practici funerare...*, p. 58-70, 110-125 ; *Practici magice la traco-geto-daci*, Banatica 12, 1993, p. 129-175.

revanche, les découvertes archéologiques, toujours plus nombreuses et variées, permettent au moins de saisir les domaines dans lesquelles les pratiques magiques se sont manifestées chez les populations thraces.

Dans le monde thrace on connaît plus de trois cents figurines anthropomorphes datant du premier âge du Fer (XII^e – V^e siècles av. J.-C.) (toujours est-il qu'un quart de ces figurines proviennent d'un seul dépôt, celui de Konevo, au sud des Balkans²⁹), distribuées sur plus de 60 sites, et plus de 250 figurines zoomorphes, en provenance de plus de 40 sites.³⁰

Pour ce qui est du second âge du Fer (IV^e s. av. J.-C.– I^{er} s. ap. J.-C.), il existe quelque 400 figurines anthropomorphes découvertes sur une centaine de sites et plus de 100 figurines zoomorphes trouvées sur plus de 40 sites.³¹

Si, pour le second âge du Fer, on pouvait justifier le nombre plus grand de figurines anthropomorphes par une recherche plus intense des monuments de cette époque, le nombre accru de pièces zoomorphes datant du premier âge du Fer serait l'expression d'une réalité historique.

Dans les pratiques magiques, les pièces caractéristiques, constituées parfois en véritables trousseaux, sont les figurines anthropomorphes et zoomorphes, les pièces en argile en forme de semences et noyaux, de petits pains ou de craquelins, divers corps géométriques, vases en miniature, sonnettes, coquilles exotiques, carapaces de tortues, etc.³²

On a découvert la plupart des figurines dans les habitations, d'habitude près des foyers ou bien dans des « dépôts » de vases et des fosses, plus rarement dans les tombes ; il convient de remarquer l'absence des découvertes assurées, *in situ*, dans les temples des Géo-Daces.³³

Un tiers environ du nombre des figurines présente des orifices, des cavités ou des incisions dès le moment du modelage, tandis que d'autres ont les bras liés probablement au dos, ce qui indique leur usage dans la « magie noire » : les personnes concernées devaient subir le même traitement.³⁴

Une pointe de flèche en bronze à trois ailerons était enfouie dans une figurine anthropomorphe découverte à Popești³⁵. Si ces figurines avaient servi dans la sphère de la religion, nous aurions du mal à croire que les croyants auraient pu massacrer leurs divinités représentées dès le moment du modelage.

²⁹ L. Konova, *Kultfigurinen aus Ton aus dem Gebiet von Konevo, Kreis Elhovo*, dans V. Nikolov et K. Băčvarov (éds.), *Von Domica bis Drama. Gedenkschrift für Jan Lichardus*, Sofia, 2004, p. 205-212.

³⁰ V. Sîrbu, *Istros* 5, 1987, p. 91-167 ; *Les figurines anthropomorphes du premier âge du Fer trouvées dans le territoire thrace*, *Thraco-Dacica* 20, 1999, p. 153-179 ; à y ajouter les nouvelles découvertes.

³¹ V. Sîrbu, *Credințe și practici funerare...*, p. 58-62, 110-122, et les nouvelles découvertes.

³² *Ibidem*, p. 68-69 ; idem, *Banatica* 12, 1993, p. 129-175.

³³ V. Sîrbu, *Credințe și practici funerare...*, p. 58-70, annexes 23, 24 ; *Oameni și zei în lumea geto-dacilor – mărturii arheologice (Man and Gods in the Geto-Dacian World – archaeological testimony)*, Brașov, 2006, p. 21-86.

³⁴ V. Sîrbu, *Credințe și practici funerare...* p. 59, 66.

³⁵ N. Palincaș, *Figurină de lut de epocă Latène cu caracter magic descoperită la Popești, jud. Giurgiu*, *SCIVA* 46, 1995, 2, p. 93-104.

Comme les figurines zoomorphes ne présentent pas de telles traces de violence, il est bien probable qu'elles avaient servi dans les pratiques de « magie blanche », notamment en vue d'assurer l'augmentation du cheptel ou la réussite à la chasse grâce à la bienveillance des « esprits » des animaux³⁶. Il est également possible que certaines pièces de petites dimensions et perforées aient été portées en guise d'amulettes à des fins apotropaïques.

Il est à remarquer, d'une part, que l'on a modelé uniquement des bêtes peuplant l'habitat des Thraces, autant dire que les animaux fantastiques font défaut, d'autre part, la haute fréquence des bêtes sauvages puissantes, voire féroces (ours, sanglier, aigle) ou domestiques, utiles à l'homme (taurins, chevaux, ovicapres)³⁷.

Dans le modelage des figurines anthropomorphes ou zoomorphes, l'artisan ne voulait pas, à quelques exceptions près, obtenir des œuvres d'art, mais respecter tout simplement des « canons » exigés par les prescriptions magiques. Il faut ajouter le fait que ces pièces étaient d'habitude utilisées dans des pratiques secrètes.

Les pièces modelées en argile, en forme de graines, noyaux, petits pains, craquelins, etc., suggéreraient leur utilisation dans les cultes agraires, surtout si l'on sait qu'on les a découvertes, dans la plupart des cas, associées à des figurines anthropomorphes ou zoomorphes, dans de véritables trousse magiques³⁸.

En revenant aux découvertes de *Gruuiu Dării*, nous tenterons d'identifier le rôle des figurines anthropomorphes et zoomorphes dans les actes de culte que l'on y avait accomplis.

Une question se pose quant à l'ensemble des trouvailles de *Gruuiu Dării* : à quelles divinités ces rituels étaient-ils consacrés? Pour le moment, dans l'absence des temples, inscriptions ou représentations plastiques majeures, l'on ne saurait y répondre³⁹.

Certes, il est bien possible qu'il ait existé des aménagements ou des temples consacrés au culte, mais nous ne les avons pas encore découverts ; au cas où ces temples auraient été situés dans la zone détruite, nous n'en aurons plus jamais d'informations. Néanmoins, la découverte de nombreux foyers, dans les dépôts du type petit tertre avec des enclos de pierres ou isolés (23 cas) témoigne du fait qu'une série de rituels y étaient accomplis en plein air.

Les dimensions de l'enceinte, la monumentalité de certaines parties de la muraille, ainsi que la longue période des rituels accomplis (*ca.* deux siècles) montrent l'importance de ce site en tant que lieu de culte. Il pourrait s'agir de croyances et de pratiques consacrées à des divinités solaires, pour autant que les rituels aient eu lieu sur une hauteur, autour du feu, les uns, à coup sûr, à la belle étoile ; en plus, la plupart des enclos étaient circulaires.

D'autre part, la présence de nombreux fragments de parois d'habitations et de leur mobilier, ainsi que des morceaux de foyers, indiquerait des rituels liés au culte

³⁶ V. Sîrbu, *Credințe și practici funerare...*, p. 67-68.

³⁷ *Ibidem*, p. 62.

³⁸ V. Sîrbu, *Banatica* 12, 1993, p. 132-133, tableau 1.

³⁹ Idem, dans V. Sîrbu, S. Matei et V. Dupoi, *op. cit.*, p. 145-149.

du foyer et du feu. Nous sommes d'avis que la présence des figurines anthropomorphes et zoomorphes, pièces spécifiques aux pratiques magiques ou sorcières⁴⁰, conjointement à l'absence des représentations figurées particulières viennent confirmer cette dernière hypothèse.

Dans notre tentative d'identifier les significations des cérémonies qui ont eu lieu à *Gruuiu Dării*, nous devrions prendre également en compte la comparaison avec un important centre de culte dace, celui de Cârломănești-*Cetățuie*, situé à une distance de quelque 15 km à « vol d'oiseau », où l'on a déjà découvert cinq temples⁴¹. Sur la *Cetățuie* on a découvert des centaines de fragments de statuettes zoomorphes avec des hauteurs et diamètres entre 20-30 cm et qui représentent des loups, des sangliers, des cervidés, des coqs de bruyère et des oiseaux aquatiques (cygnes, oies), autant dire, uniquement des animaux spécifiques à cette zone ou bien en migration à travers la région (Fig. 7) ; il serait également à remarquer la présence d'animaux composites (par ex., le cerf à cornes de taureau). Ces statuettes étaient fixées sur des supports circulaires à la base (D. max. = 20-22 cm) et tronconiques en élévation (H = ca. 20 cm)⁴². La grande majorité de ces statuettes se trouvaient dans deux temples et deux fosses immenses, situées à proximité ; si l'on en considère le nombre, les dimensions et la variété, on peut conclure que ces figurines représentent un ensemble unique dans l'art plastique des Géo-Daces, car on ne les a pas trouvées ailleurs. On y a encore trouvé des fragments de figurines anthropomorphes ou représentant des chevaux, ce qui pourrait suggérer la représentation des cavaliers tenant un bouclier à la main gauche⁴³ (Fig. 6).

C'est le seul cas du territoire géto-dace où l'on a trouvé des statuettes zoomorphes et des représentations de cavaliers dans des édifices publics de culte. Compte tenu de leur forme, il est permis d'imaginer que ces figurines avaient été exposées dans les deux temples, probablement sur des étagères, et ensuite, après l'abandon de ceux-ci, dans les deux fosses, pour empêcher qu'elles soient profanées.

Comment pourrait-on expliquer, au I^{er} siècle av. J.-C., la présence de deux importants centres de culte tellement rapprochés ? En premier lieu, par la situation géographique : ils gèrent le phénomène sacré dans deux aires différentes ; et en second lieu, par le type des lieux de culte : à Cârломănești-*Cetățuie* il était question d'un centre de la religion officielle, tandis qu'à Pietroasele-*Gruuiu Dării* il s'agissait d'un centre de culte régional, dont les cérémonies étaient dédiées à des divinités différentes.

Les principales différences entre les deux sites consistent dans le fait qu'à Cârломănești-*Cetățuie* il existe des temples et des statuettes anthropomorphes et

⁴⁰ Idem, *Credințe și practici funerare...*, p. 58-70 ; idem, *Banatica* 12, 1993, p. 129-175.

⁴¹ M. Babeș, *Problèmes de la chronologie de la culture géto-dace à la lumière des fouilles de Cârломănești*, *Dacia N. S.* 19, 1975, p. 125-139 ; idem, *Statuetele geto-dace de la Cârломănești (Jud. Buzău)*, *SCIVA* 28, 1977, 3, p. 319-352 ; D. Gugiu, *Decorated hearts discovered in the Cârломănești-Cetățuia settlement (the county of Buzău)*, dans A. Pescaru et I. V. Ferencz (éds.), *Daco-geții*, Deva, 2004, p. 249-257.

⁴² M. Babeș, *SCIVA* 28, 1977, 3, p. 319-352.

⁴³ *Ibidem*, p. 336-340.

zoomorphes, donc des éléments du culte officiel, tandis qu'à Pietroasa Mică-*Gruuiu Dării* il existe des dépôts du type petit tertre, des foyers et des figurines anthropomorphes et zoomorphes qui indiquent des cultes régionaux, où les pratiques magiques et domestiques avaient une grande importance.

Les découvertes attestent le fait qu'au-delà d'une série de types de sanctuaires, généralement répandus, qui suggèrent des divinités et des rituels similaires, donc un culte officiel et un clergé hiérarchisé, il faut accepter une plus grande diversité zonale des croyances dans la société des Géto-Daces, toujours mieux illustrée par les découvertes archéologiques⁴⁴.

⁴⁴ V. Sîrbu, *Oameni și zei în lumea geto-dacilor...*, p. 21-86, 99-102 ; *Considérations sur les sanctuaires, les enceintes sacrées et les dépôts votifs dans le monde des Géto-Daces (II^e s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.)*, dans V. Mihăilescu-Bîrliiba, C. Hriban et L. Munteanu (éds.), *Miscellanea romano-barbarica, In honorem septuagenarii magistri Ion Ioniță*, București, 2006, p. 33-80.

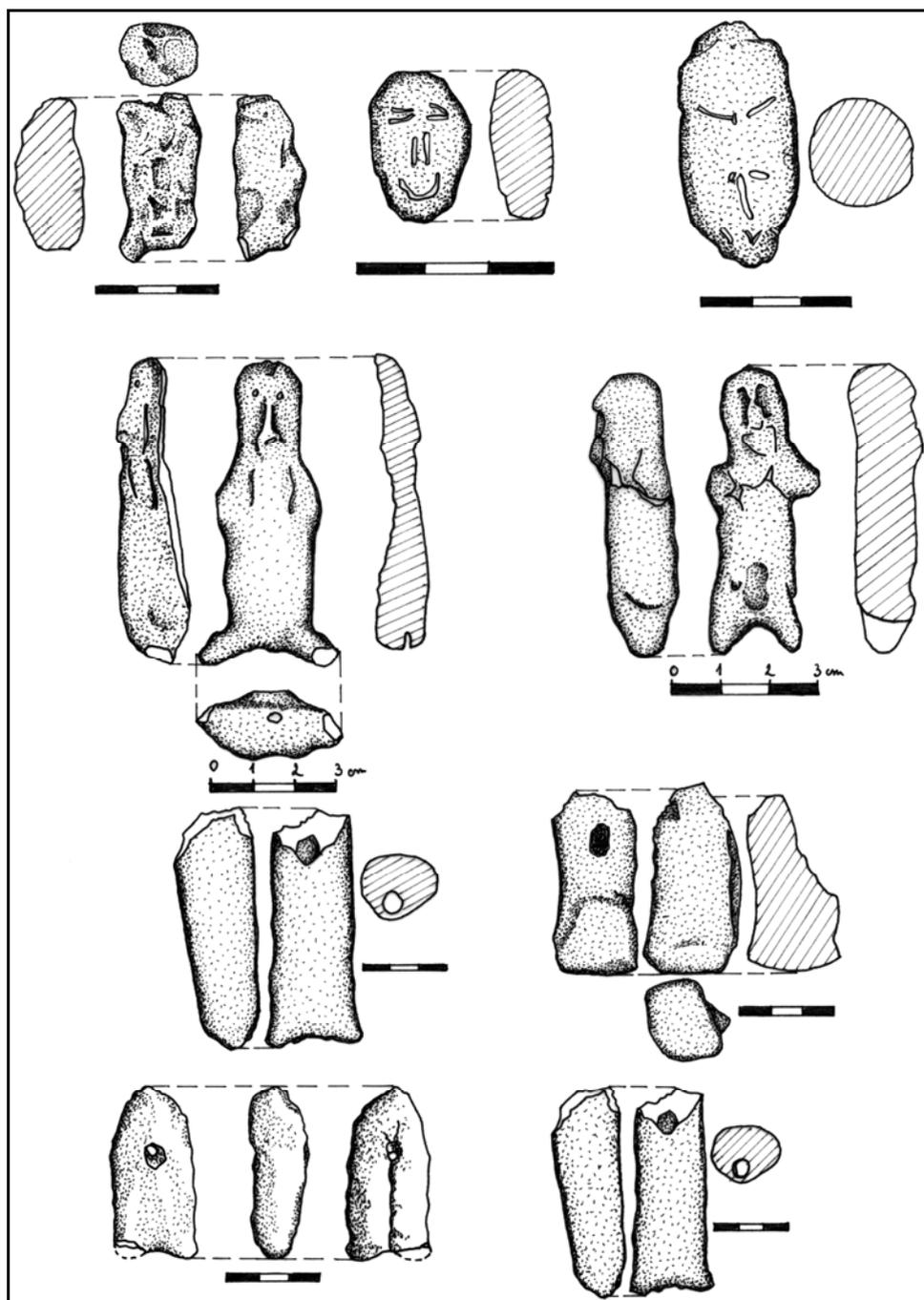


Fig. 1. Pietroasa Mică - Gruiu Dării (dép. de Buzău). Figurines anthropomorphes (1, 4-9) et têtes d'homme (2-3) (d'après V. Dupoi et V. Sîrbu 2001 ; V. Sîrbu, S. Matei et V. Dupoi 2005).

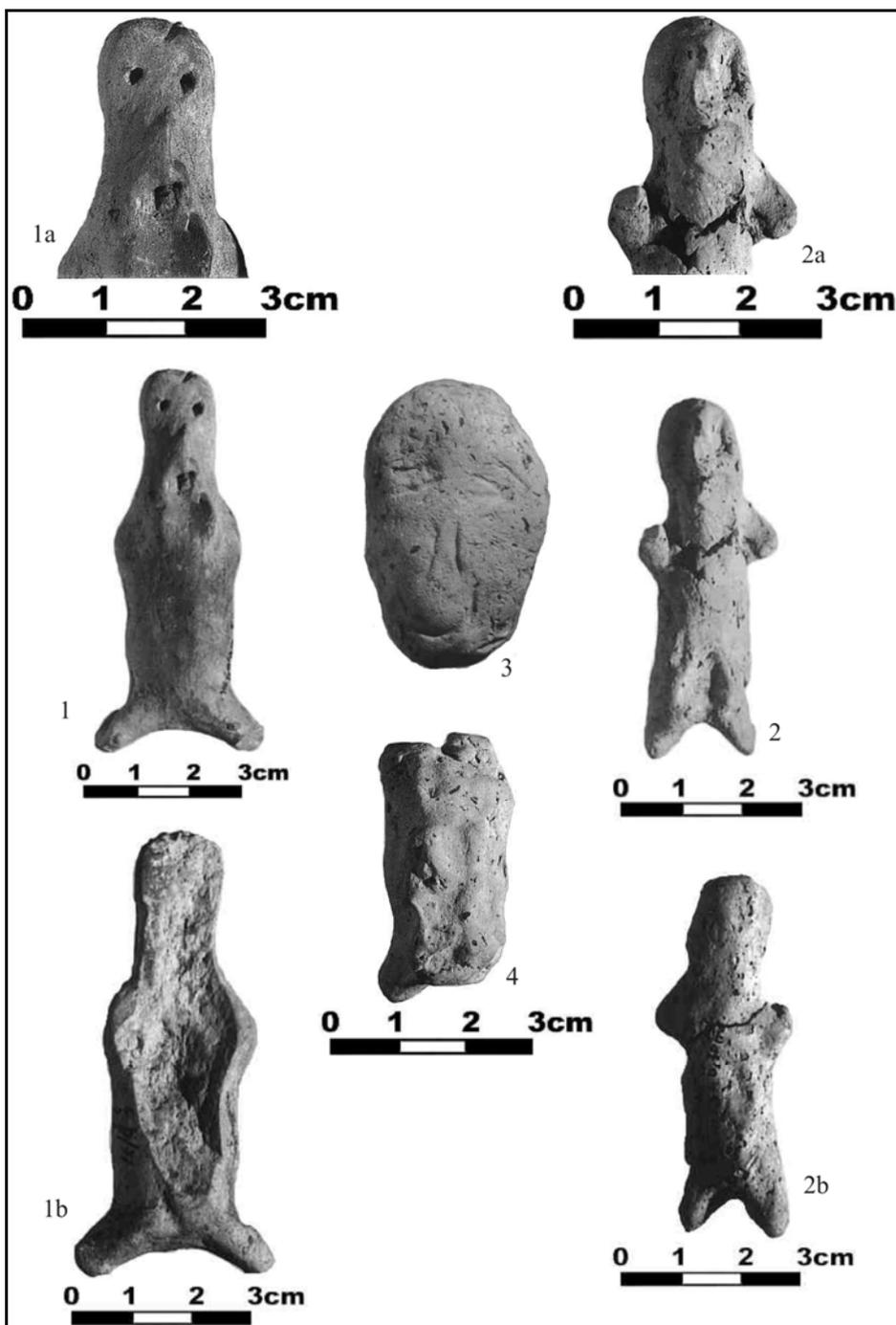


Fig. 2. Pietroasa Mică - Gruiu Dării (dép. de Buzău). Figurines anthropomorphes (1-2, 4) et tête d'homme (3) (d'après V. Dupoi et V. Sîrbu 2001).

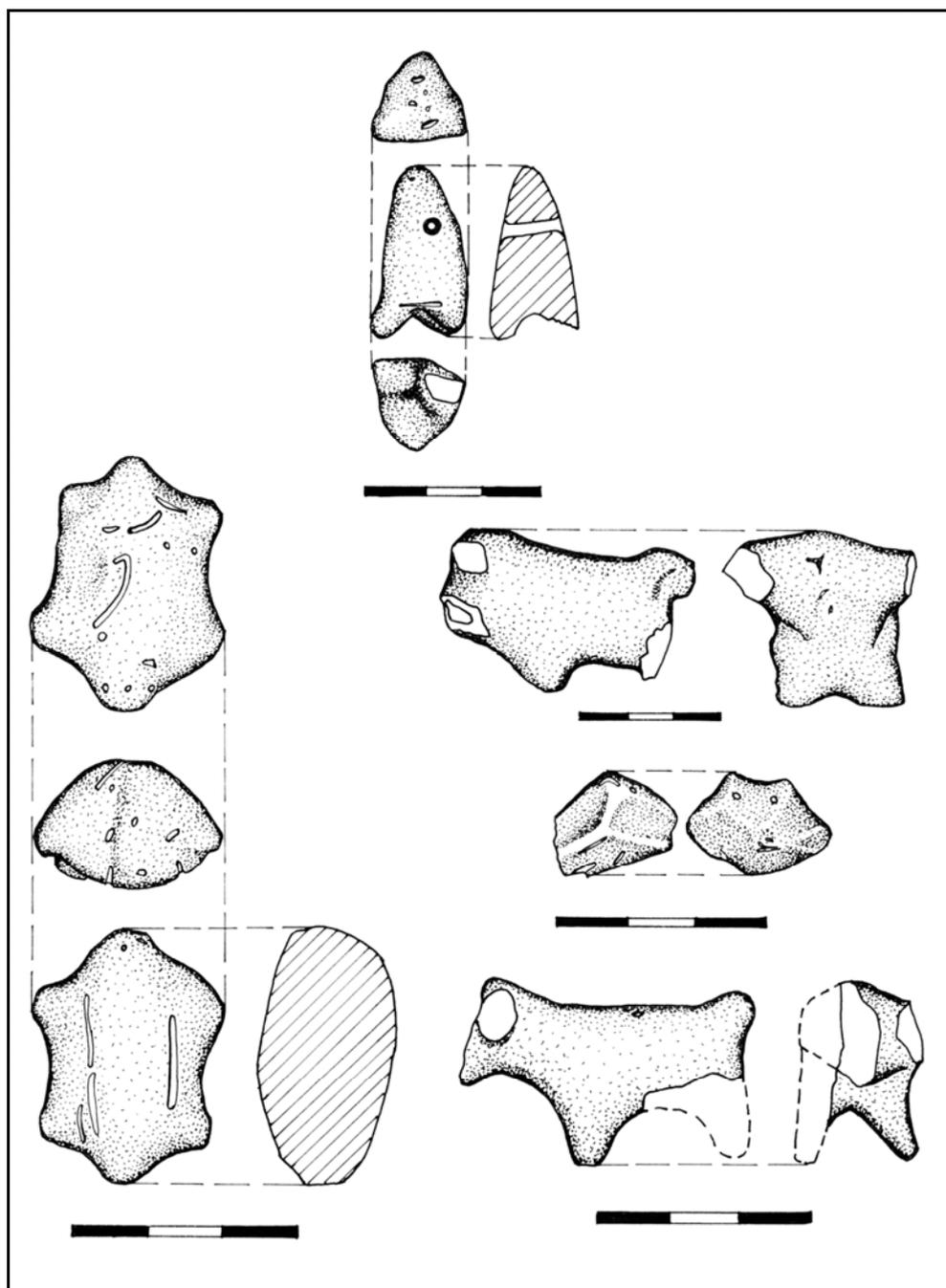


Fig. 3. Pietroasa Mică - Gruiu Dării (dép. de Buzău). Figurines anthropomorphes (1) et zoomorphes (2-5) (d'après V. Dupoi et V. Sîrbu 2001).

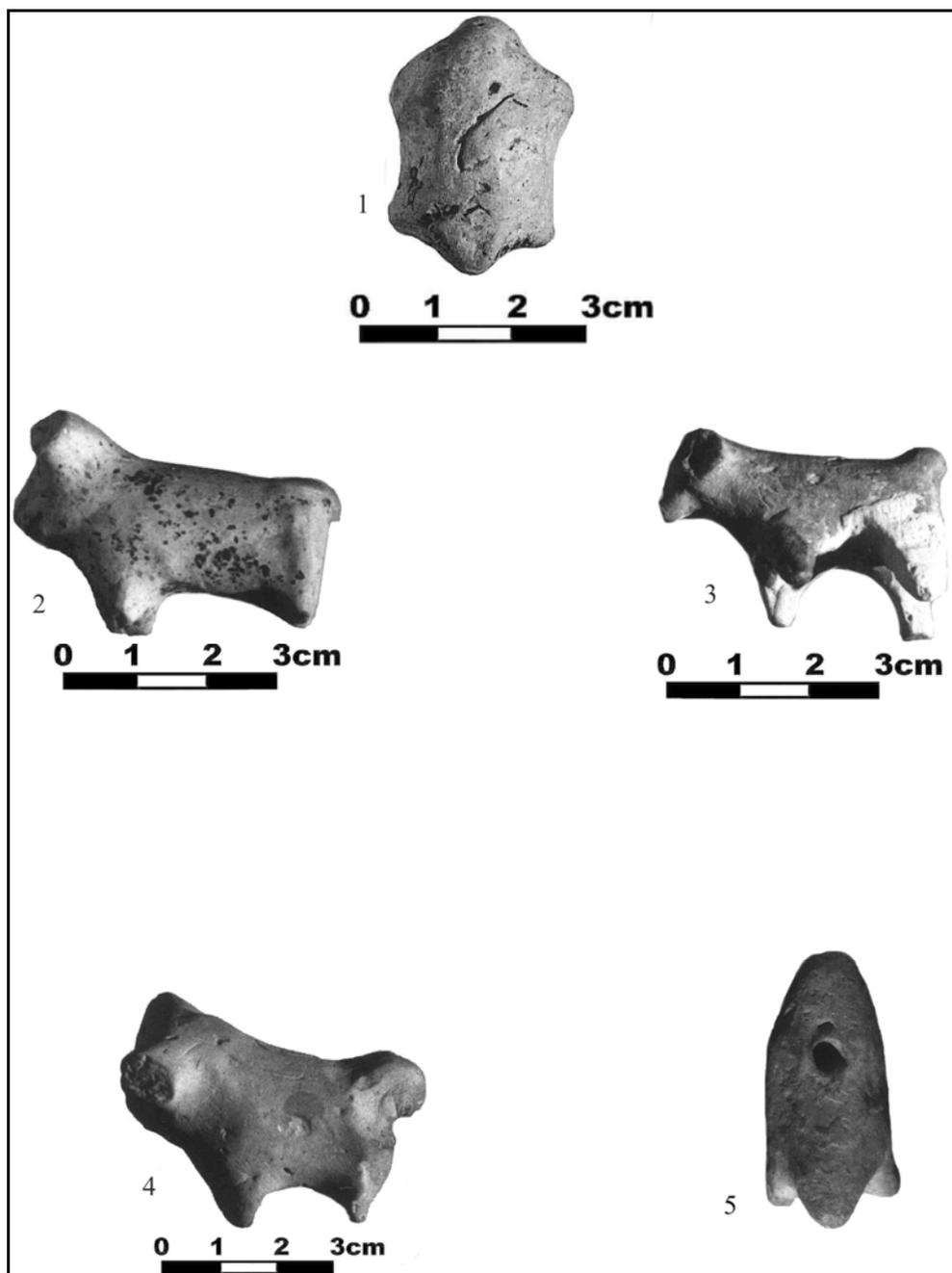


Fig. 4. Pietroasa Mică - Gruiu Dării (dép. de Buzău). Figurines zoomorphes (1-4) et anthropomorphe (5) (d'après V. Dupoi et V. Sîrbu 2001).

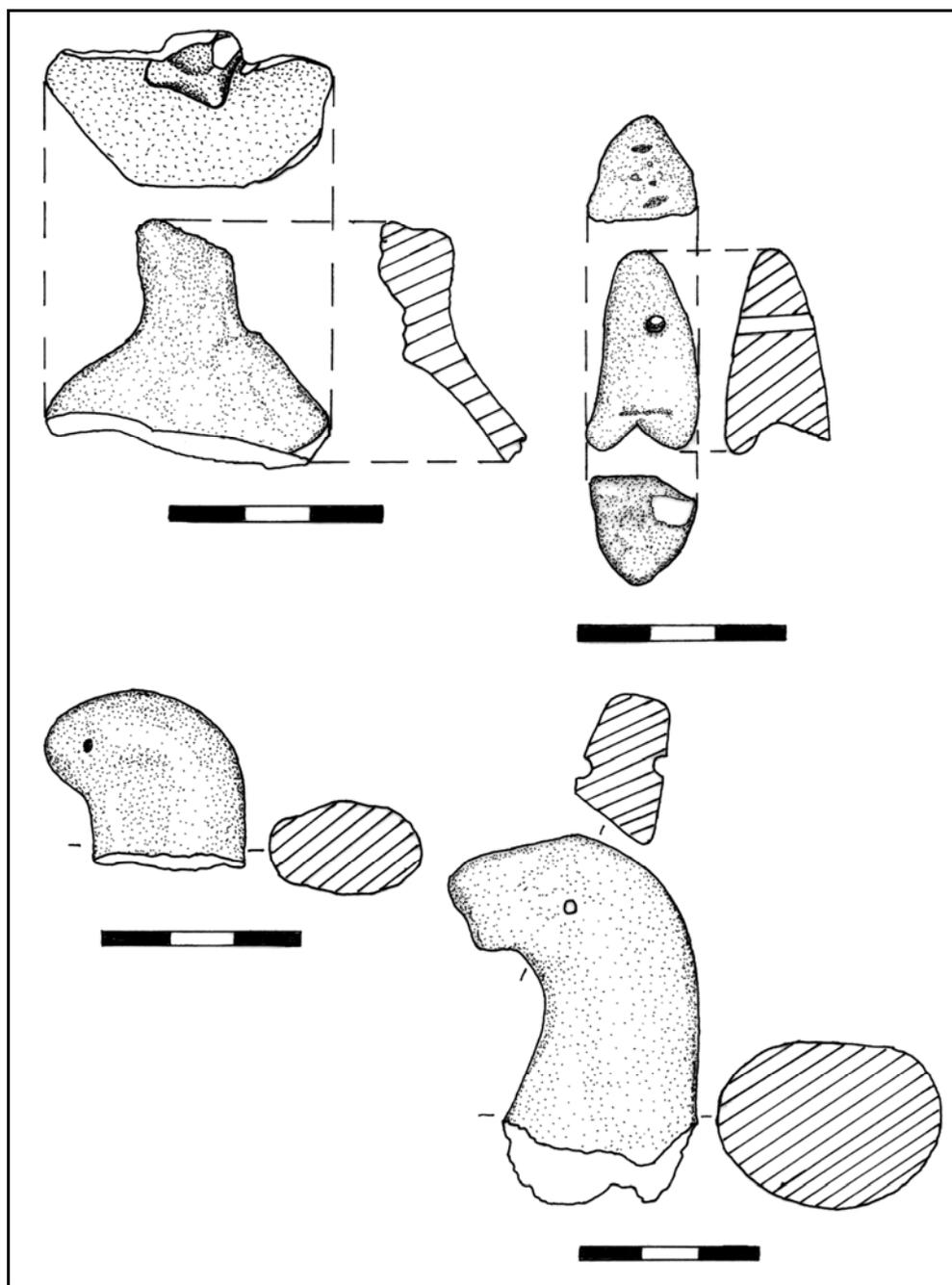


Fig. 5. Pietroasa Mică - Gruiu Dării (dép. de Buzău). Couvertles avec les manches en forme de têtes de mammifère (1) et d'oiseaux (3-4) ; figurine anthropomorphe (2). (d'après V. Dupoi et V. Sîrbu 2001).

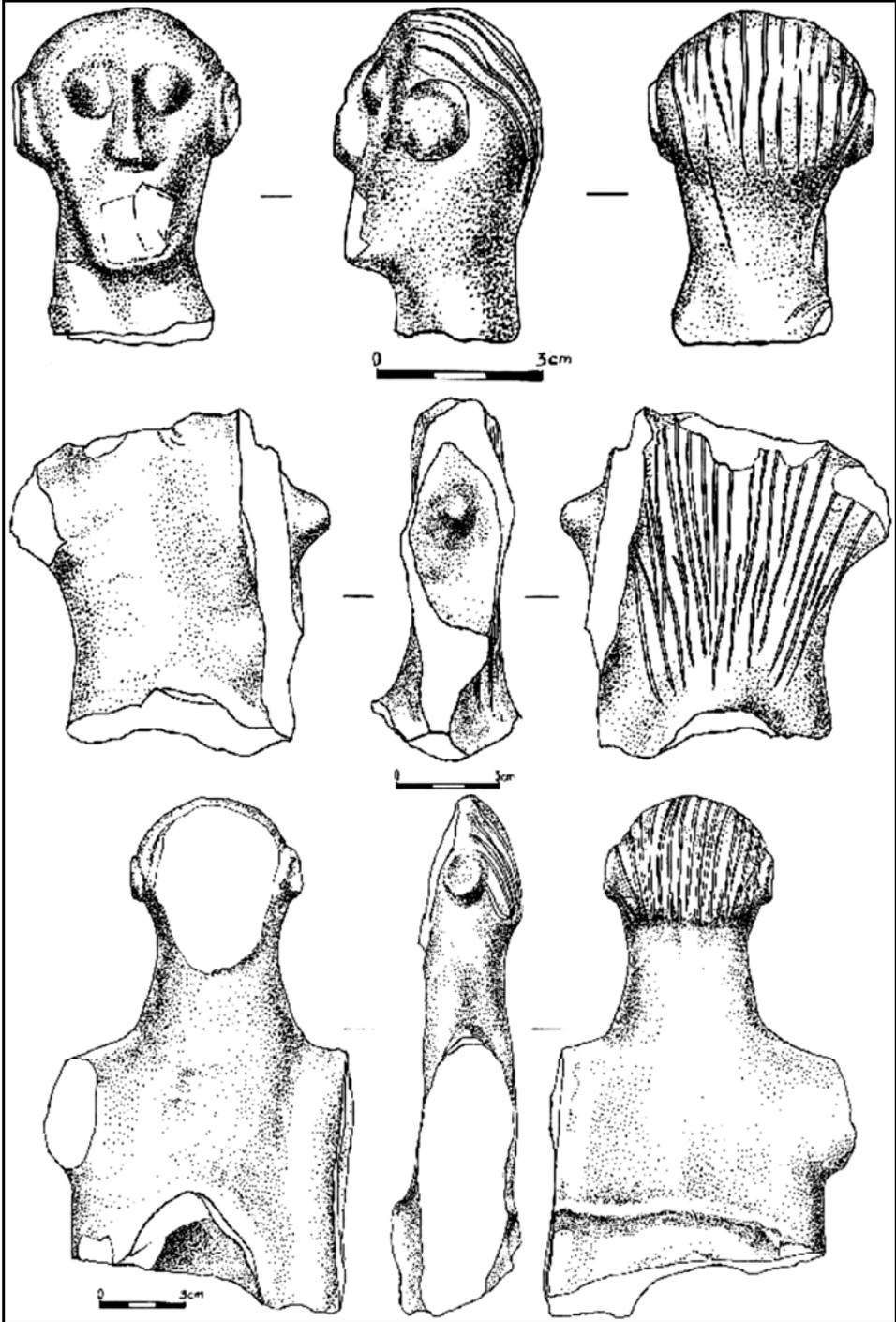


Fig. 6. Cârlo-mănești (dép. de Buzău). Statuettes anthropomorphes (fouilles M. Babeș ; d'après V. Sîrbu 2006).

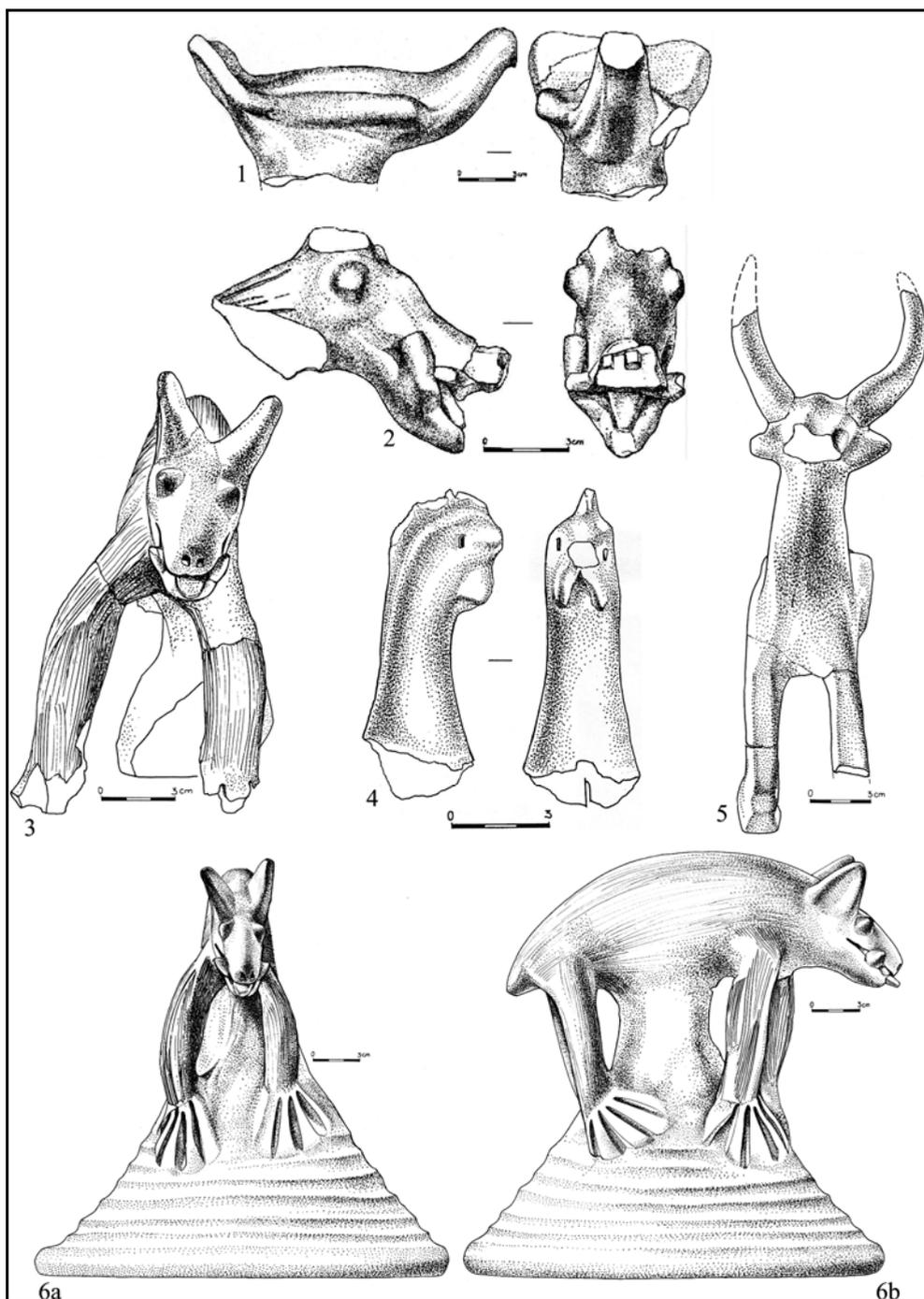


Fig. 7. Cărlomănești (dép. de Buzău). Statuettes zoomorphes (fouilles M. Babeș ; d'après V. Sîrbu 2006).

